

VISITE AUX *Jardins de Métis*

AVEC DANIEL FORTIN



PHOTO: YVES LEFEBVRE

L'horticulteur Daniel Fortin (à gauche) en compagnie d'Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis et arrière-petit-fils d'Elsie Reford.



Il a fallu 30 ans à M^{me} Reford pour aménager ses magnifiques jardins; elle y travailla jusqu'à l'âge de 85 ans. On la voit ici dans la rocaille, au cours des années 1950.

texte: daniel fortin

Arrêt incontournable pour qui s'aventure en Gaspésie, les Jardins de Métis émerveillent chaque année des milliers de visiteurs.

Mais ce joyau de verdure constitue davantage qu'un attrait touristique, il témoigne d'une formidable réussite. Plus d'une, même! Celle de sa fondatrice, Elsie Reford, qui a réussi l'exploit d'aménager des jardins fleuris dans un boisé nordique, mais aussi celle de son arrière-petit-fils, Alexander Reford, qui a restauré ce lieu enchanteur et lui a redonné son âme...

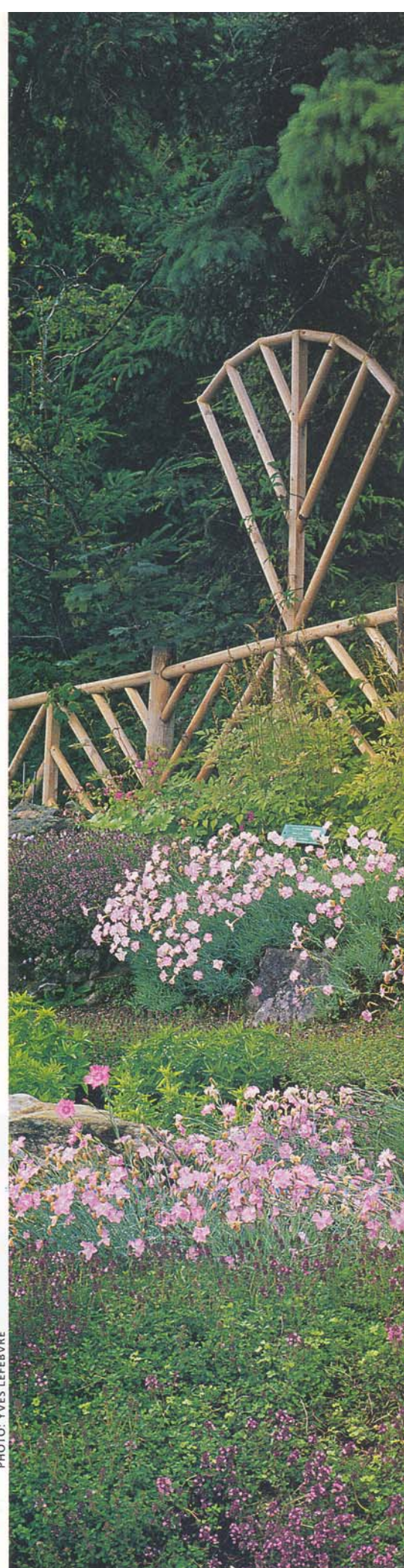


PHOTO: YVES LEFEBVRE



Le Jardin des pommiers abrite une importante collection de plantes alpines et de rocaille. On aperçoit ici une grande plate-bande d'oeillets et, en arrière-plan, une clôture identique à celle qui s'y trouvait du temps de M^{me} Reford.



PHOTO: DANIEL FORTIN

Le Jardin d'accueil, à l'entrée du domaine, a été habilement restauré. Il se compose d'une allée sinueuse bordée de vivaces, comme à l'époque de M^{me} Reford.

La rocaille du Jardin du ruisseau, avec ses arbustes, ses rosiers et ses vivaces, est l'un des coins les plus charmants de ce domaine enchanteur.



PHOTO: DANIEL FORTIN

L'histoire des Jardins de Métis commence vers la fin de la Première Guerre, quand Elsie Reford reçoit de son oncle lord Mount Stephen, président et fondateur du Canadien Pacifique, une immense propriété appelée Estevan Lodge. Située à la Pointe aux Cenelles, au confluent de la rivière Métis et du fleuve Saint-Laurent, cette résidence estivale conserve sa vocation de camp de pêche au saumon jusqu'en 1926, lorsque M^{me} Reford, suivant les conseils de son médecin, se met au jardinage.

Âgée de 55 ans, elle entame ainsi une carrière d'horticultrice qui durera jusqu'en 1956 et au cours de laquelle elle créera et entretiendra elle-même ses jardins, avec l'aide d'un seul jardinier, Wyndham Coffin, et de quelques journaliers. Elle deviendra une des grandes horticultrices d'Amérique du Nord et son œuvre sera reconnue jusqu'en Angleterre.

UN TERRAIN À APPRIVOISER

La création des jardins fut ardue, entre autres à cause de la topographie des lieux, que décrit

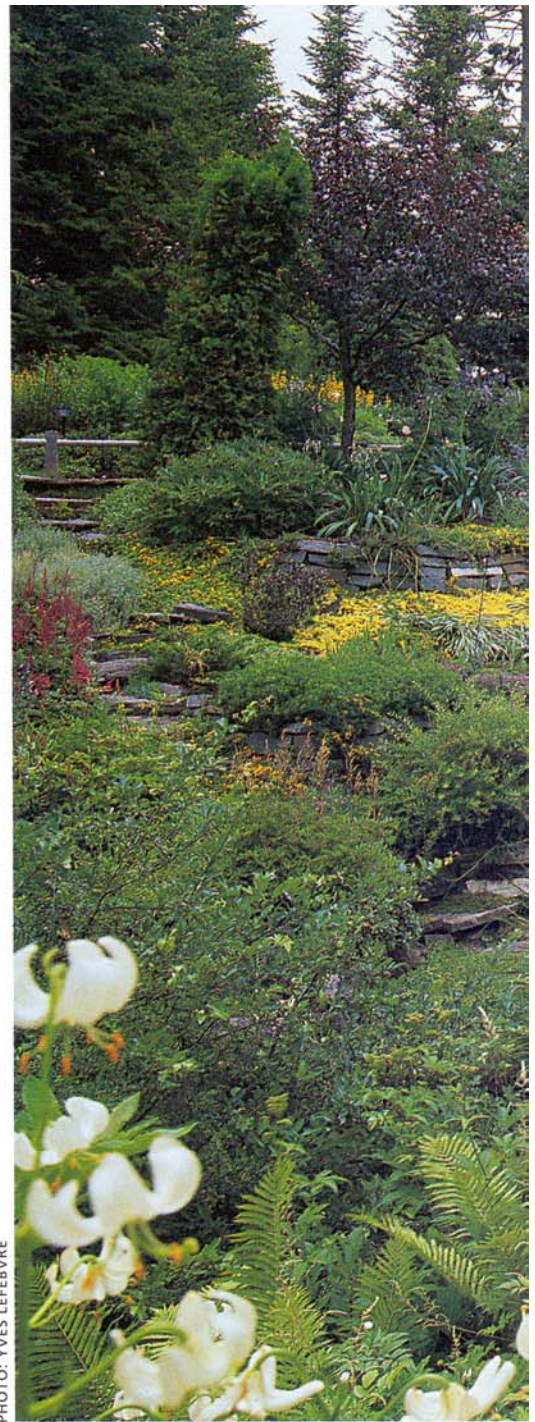


PHOTO: YVES LEFEBVRE

M^{me} Reford dans un article publié en 1939: «Partant de la falaise dominant la mer, après un espace plutôt plat d'environ 700 pieds de profondeur, le terrain descend en pente irrégulière, parfois doucement, parfois à pic, et offre ainsi des possibilités de développement sur plusieurs niveaux. Ensuite vient une descente précipitée d'approximativement 30 pieds vers un ruisseau au courant rapide qui serpente et tourne dans des courbes charmantes, à travers le domaine entier jusqu'à ce qu'il rejoigne la rivière



À l'avant-plan, l'un des plus beaux lis de la collection des Jardins de Métis, le lis martagon à fleurs blanches (*Lilium martagon* 'Album').

Métis au point plus au sud des jardins. Ensuite le terrain remonte de nouveau sur le côté le plus éloigné du ruisseau, mais là, doucement et régulièrement.»

L'horticultrice a su tirer parti de ces conditions très particulières. En effet, les jardins du boisé sont aménagés comme une suite de plateaux où les pentes douces ou escarpées ont été préservées et mises en culture. Cette intégration donne un aspect naturel à l'ensemble et chaque parcelle, ou jardin, devient un tableau fleuri en soi.

M^{me} Reford s'est mesurée à une autre difficulté de taille: un sol très glaiseux, qu'il a fallu alléger. «Le sol (...) fut excavé de deux pieds que l'on remplaça par quatre pouces de pierres de rivière de la grosseur d'un œuf. Sur ces pierres on y déposa six pouces de gravier que l'on couvrit d'un terreau constitué d'un mélange de feuilles mortes et de sable.»

La situation géographique des jardins s'est cependant révélée favorable. Situés dans une baie, à l'abri des vents desséchants, ils profitent de la protection d'une épaisse

couche de neige. De plus, l'humidité et la fraîcheur de l'eau à proximité sont propices aux cultures.

L'ŒUVRE D'ELSIE REFOR

À l'entrée du domaine, M^{me} Reford a aménagé une longue allée bordée d'arbres et de fleurs, qu'on appelle le Jardin d'accueil. Vient ensuite le Jardin du ruisseau, qui galbe un terrain accidenté en suivant les méandres du cours d'eau, pour déboucher sur le spectaculaire Jardin des pavots bleus. La majestueuse Allée royale, longue de près de 92 m (300 pi),



PHOTO: DANIEL FORTIN

Le Jardin des pavots bleus (*Meconopsis betonicifolia*) émerveille les visiteurs, et pour cause! Il est impressionnant d'en voir un tel nombre quand on sait à quel point ils sont difficiles à cultiver. Ils partagent ici leur lit de plantation avec un superbe lis, le *Lilium martagon* 'Album'.

L'Allée royale des Jardins de Métis offre un spectacle magnifique. Ces deux longues plates-bandes accueillent une multitude de pivoines, d'oeillets, de pieds-d'alouette, de rosiers modernes, de lis et de campanules.

mène au Jardin des pommeliers, où poussent de nombreuses plantes alpines. Le Jardin des primevères ferme la marche.

M^{me} Reford aimait beaucoup les gentianes (*Gentiana* spp.) et les lis (*Lilium* spp.). On trouve d'ailleurs plus de 33 espèces et cultivars de lis dans ses jardins. Leur période de floraison, qui va du début de juillet au début d'août, marquait et marque toujours un temps fort dans les Jardins de Métis.

Certaines espèces de lis et de gentianes étant rares et fragiles, leur présence témoigne du haut degré de connaissance qu'avait atteint cette femme. Encore de nos jours, dans les grands jardins du Québec, il est exceptionnel de trouver des lis de la Madone (*Lilium candidum*), des lis géants (*Cardiocrinum giganteum*) et de la gentiane de Wells (*Gentiana x macaulayi* 'Wellsii'), comme on en trouve à Métis.

Les jardins abritent également des pommeliers décoratifs, plusieurs espèces de primevères, des rosiers, des azalées et des rhododendrons, des pieds-d'alouette, des pivoines et le mythique pavot bleu de

l'Himalaya (*Meconopsis betonicifolia*), devenu la fleur emblème des Jardins de Métis.

À la fin de juin, la plate-bande de pavots bleus est toujours une source d'extase pour les nombreux visiteurs. Ces fleurs furent mises en culture à Estevan Lodge vers la fin des années 30 par M^{me} Reford. «Les plantes poussent tellement bien, écrivit-elle, que lorsque je marche le long d'un sentier à travers ces exquis pavots bleus, c'est comme si je traversais une vallée éthérée du pays des rêves.»

UNE IDENTITÉ PERDUE ET... RETROUVÉE

On peut aujourd'hui voir dans les jardins tous les végétaux pour lesquels Elsie Reford se passionna, même s'ils ne sont pas en aussi grand nombre qu'à son époque. Car le domaine, qu'elle avait légué à son fils Bruce en 1956, fut vendu au gouvernement du Québec en 1961. Privés de la vision et des soins de leur conceptrice, ils perdirent peu à peu leur âme.

Heureusement, en 1995, le domaine était racheté par un organisme à but non lucratif, Les Amis



PHOTO: YVES LEFEBVRE

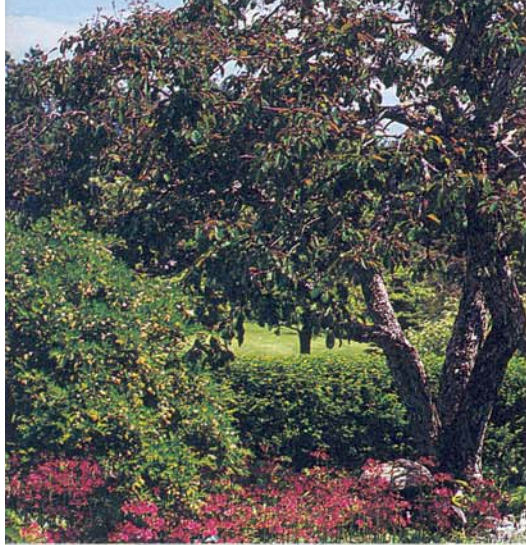


PHOTO: DANIEL FORTIN

M^{me} Reford aimait beaucoup les primevères. On en compte une vingtaine d'espèces dans le jardin qui leur est consacré.

Sous l'ombre d'un pommier, un banc d'où l'on peut admirer de petites ombelles d'ail doré (*Allium moly*) se mariant à merveille à de délicats capitules d'érigérons (*Erigeron* sp.).

des Jardins de Métis. Ses membres comptent des descendants de la famille Reford, dont l'arrière-petit-fils de l'horticultrice, Alexander Reford, maintenant directeur des Jardins.

Historien de formation, Alexander a examiné la correspondance et certains des livres d'Elsie, ainsi que des milliers de diapositives et de négatifs. Il a retrouvé le nom des cultivars de base, la description des compositions originales, dont celle de l'Allée royale, ainsi que le modèle et l'emplacement des clôtures et des bancs. Armé de ces renseignements, il a entrepris de restaurer les jardins tels qu'ils étaient à l'époque d'Elsie, pour notre plus grand bonheur à tous.



PHOTO: YVES LEBEVRE

CAP SUR L'AVENIR

Les Jardins de Métis se tournent vers le futur en lançant cet été le Festival international de jardins de Métis. Chaque année, du 21 juin jusqu'à l'Action de grâces, on proposera aux visiteurs des jardins contemporains réalisés par des concepteurs réputés du Québec et de l'étranger.



PHOTO: YVES LEBEVRE

Lysimaque ponctuée (*Lysimachia punctata*)

Renseignements pratiques

Les Jardins de Métis

Route 132, Grand-Métis (Québec) G0J 1Z0
 (À environ 35 km à l'est de Rimouski)
 Tél.: (418) 775-2222
 Téléc.: (418) 775-6201
 Courriel: jarmetis@globetrotter.qc.ca

Heures d'ouverture

Tous les jours de 8 h 30 à 17 h (juin, septembre et octobre)
 Tous les jours de 8 h 30 à 18 h 30 (juillet et août)

Tarifs

Adultes: jardins seulement: 8 \$; festival et jardins: 12 \$.
 Tarifs réduits pour les enfants, les étudiants, les aînés et les familles. 🌿